

« Le plus grand tournoi jamais organisé ! »

Le mondial de Stratego se tient à Waterloo

Tout le monde du Stratego se réunit pendant quatre jours à Waterloo. Nous nous sommes glissés dans les coulisses de ce tournoi qui accueillera plus de 80 participants des quatre coins de l'Europe.

La fumée s'est à peine dissipée des alentours de la butte du Lion, et voilà que de nouvelle confrontation s'ouvrent à Waterloo ! Il ne s'agit pas ici de reconstitutions. Ni de vrais affrontements. Mais de jeu de stratégie. La commune accueille durant quatre jours, le tournoi mondial de Stratego. Les organisateurs espèrent bien en faire le plus grand tournoi de ce type jamais organisé. « Le plus grand tournoi jamais organisé ? Oui c'est ce que l'on a indiqué sur la page Facebook, on espère y arriver ! » se réjouit Tim Slagboom, organisateur. Mais jeudi matin, il leur restait encore du boulot sur la planche. « D'habitude on organise cela dans un hôtel, tout est prêt, alors qu'ici il faut encore régler plusieurs détails comme les boissons », explique-t-il en regardant la salle Jules Bastin, située dans la maison communale, se remplir petit à petit de jeu Stratego, d'affiches

et surtout de joueurs. L'objectif est d'en attirer au moins 80. « En tout, 120 se sont inscrits. Mais on n'est pas sûr qu'ils viendront tous. En avoir entre 70 et 80 serait une belle réussite. » Les joueurs sont principalement européens. « On a des Anglais, des Hollandais, des Français, des Grecs aussi. Une personne de République Tchèque, et aussi un Ukrainien parmi la liste des inscrits, mais on n'est pas encore sûr que celui-ci viendra. »

Ces affrontements se déroulent à deux pas d'un vrai champ de bataille, ce qui a particulièrement motivé les organisateurs, « c'est le moment parfait non ? Ici, à Waterloo, avec le Bicentenaire de la bataille », se réjouit Tim.

UN TOURNOI INTERNATIONAL

Comment s'organise ce tournoi ? Il se déroule sur quatre jours. Plusieurs catégories de joueurs s'y mêlent. Mais les principales épreuves seront celles des affrontements individuels, et celle du tournoi par équipe. Ce dernier se déroulera dimanche. Les quatre meilleurs joueurs de chaque pays s'affronteront alors durant la journée. Du côté belge, on retrouve no-

tamment Loris Collart et Didier Collart. « Notre problème, c'est que nous avons de bons joueurs, mais nous ne sommes pas assez nombreux ! » explique ce dernier. La passion se partage ici entre père et fils. « Et bientôt avec mon petit-fils quand il aura l'âge de jouer », sourit Didier.

PLACE AUX HOLLANDAIS

Loris, de son côté, a accumulé plusieurs distinctions ces dernières années. « J'ai été champion de Belgique en 2010. Je dirais que maintenant je suis dans le Top 5 en Wallonie. » Il organise aussi des tournois en Wallonie. Il nous explique les enjeux de ce tournoi : « Ce sont les Hollandais les favoris. Sur les 17 championnats du monde qui ont eu lieu depuis 1998, ils l'ont remporté 15 fois. Les deux autres champions étaient allemands et anglais. »

Deux joueurs devraient se disputer la victoire finale. « Il s'agit de Dim Niemeijer, qui a été trois fois champion du monde, et Tim Slagboom, qui est le numéro 2 », précise Loris. Nos joueurs belges tenteront de rivaliser avec des champions durant les trois jours qui arrivent. ■

R.D.H.



1. Le tournoi est ouvert aux plus jeunes, comme aux plus âgés. 2. Tim Slagboom, organisateur et Loris Collart, joueur belge. 3. Ce jeudi matin, les préparatifs battaient leur plein pour accueillir les quelque 80 participants qui devraient prendre part au tournoi. 4. Ils viennent des quatre coins de l'Europe : Hollande, Angleterre, Grèce, République Tchèque, et même peut-être d'Ukraine !

R.D.H.



REBECQ - SOLIDARITÉ

Un été très formateur pour les jeunes

Le projet Été solidaire se termine à Rebecq. Depuis le 10 août, 14 jeunes ont eu l'occasion d'embellir leur commune via différents travaux rémunérés. « Ils ont participé notamment à l'entretien du boulo-drome et des espaces verts. Ils ont appris à respecter le matériel », nous explique Benjamin Hocquet, chef de projet du plan de cohésion sociale. Ce jeudi, ils ont pu s'entretenir avec Sophie Ghigny et Virginie Dubois, respectivement inspecteur principal et inspecteur au service jeunesse de la zone Ouest Brabant wallon. La discussion a notamment concerné les stupéfiants. « Les jeunes ne peuvent rien détenir ni fumer », indiquent-elles. Mais aussi l'état d'ébriété sur la voie publique. Ce qui a suscité certaines réactions. « Si je rentre à pied et que j'ai un peu bu, est-ce que je suis considérée comme étant en état d'ébriété ? », s'interroge l'une des participantes. « Si tu arrives à gérer et que tu ne tiens pas, tu n'es pas considérée comme étant en état d'ébriété », précise Sophie Ghigny. Les infractions de mineurs ont aussi été abordées. « Certains parents payent toute leur vie pour rembourser un jeune qui a voulu fumer auprès de ses amis. Par exemple, des parents en ont eu pour 18.000 euros suite à des tags d'un jeune à Tubize. Il faut réfléchir à l'impact des choses », indique-telle.



Les participants au projet Été solidaire. ■ T.W.

puni par la loi », pointe Arno, 16 ans. « Le but est de les responsabiliser aux droits et aux devoirs, aux comportements à risques. Nous avons abordé les faits de meurs, les stupéfiants et beaucoup d'autres questions », explique Sophie Ghigny.

UNE RÉUSSITE POUR LES JEUNES

Le projet Été solidaire semblait en tout cas être un succès pour les jeunes qui ont pu tisser des liens et embellir leur commune. « Travailler en groupe, c'est très agréable. C'est beaucoup plus chouette que d'être seul face à la tâche. Et puis, on

T.W.

CHEZ NOUS - SOLIDARITÉ

Des excursions pour ceux qui n'ont pas de vacances



Walibi fait partie des sites touristiques participants. ■ P.N.

C'est une réalité : toutes les familles n'ont pas l'occasion de partir en vacances. C'est pourquoi la fédération des gîtes de Wallonie a lancé son projet « Un gîte pour tous », en partenariat notamment avec l'asbl Attractions & Tourisme. L'objectif du projet : offrir à 30 familles wallonnes un séjour tout compris dans nos campagnes entre août et décembre 2015. « Elles ont été sélectionnées » par le réseau wallon de la lutte contre la pauvreté », explique Kheyn Torres, chargé de communication à la fédération des gîtes de Wallonie. « Un critère était notamment le lieu de résidence. Les milieux urbains ont été privilégiés. »

Outre le logement, les familles recevront un panier composé des produits du terroir et d'accès gratuits à des sites touristiques. « À chaque fois, il y en a trois à proximité du gîte choisi », comment Kheyn Torres. Si aucun de la gîte de la province n'a répondu à l'appel pour accueillir

les bénéficiaires, trois parcs d'attractions et musée ont accepté de prendre part à l'initiative : la fondation Folor, le champ de bataille de Waterloo et Walibi. « Les personnes logeant à Bons Villers et à Tongrinne pourront s'y rendre », précise le chargé de communication.

D'AUTRES ACTIONS SOLIDAIRES

« Nous sommes assez proches des personnes qui n'ont pas accès à la culture », explique la chargée de communication Dominique Michels. « Folor était proche des gens. On s'inscrit donc dans la lignée. Et puis, c'est très peu de chose. Mais tant mieux si ça peut rendre certaines familles heureuses. » C'est aussi dans cette optique que la fondation va mettre en place un parcours pour les aveugles et malvoyants. « Les tests de la visite tactile sont terminés. Elle sera officiellement lancée le 24 octobre prochain. » Du côté du champ de bataille, on n'a pas non plus hésité avant d'accepter. « Attractions et Tou-

risme nous a proposé d'adhérer au projet, de manière tout à fait justifiée. De cette manière, nous pouvons permettre à ces familles de découvrir notre nouveau site », rapporte Fabrice Lekim, responsable back office. Cette participation apporte aussi un côté plus humain aux attractions touristiques « qui peuvent être perçues comme des entreprises commerciales. »

Enfin, Walibi est le troisième site proposé aux familles. C'est ainsi le deuxième projet solidaire auquel le parc adhère cette année - cette saison est marquée par un partenariat avec Lumière pour le monde qui lutte contre la cécité en Afrique. Le 27 septembre prochain, un troisième prendra place. « Cela fait maintenant plus de 35 ans que l'on soutient l'association Arc-en-Ciel. Le 27 septembre prochain, nous accueilleront 2.500 enfants défavorisés », annonce Aleksandra Vidanovsk, chargée de communication. ■

S.B.